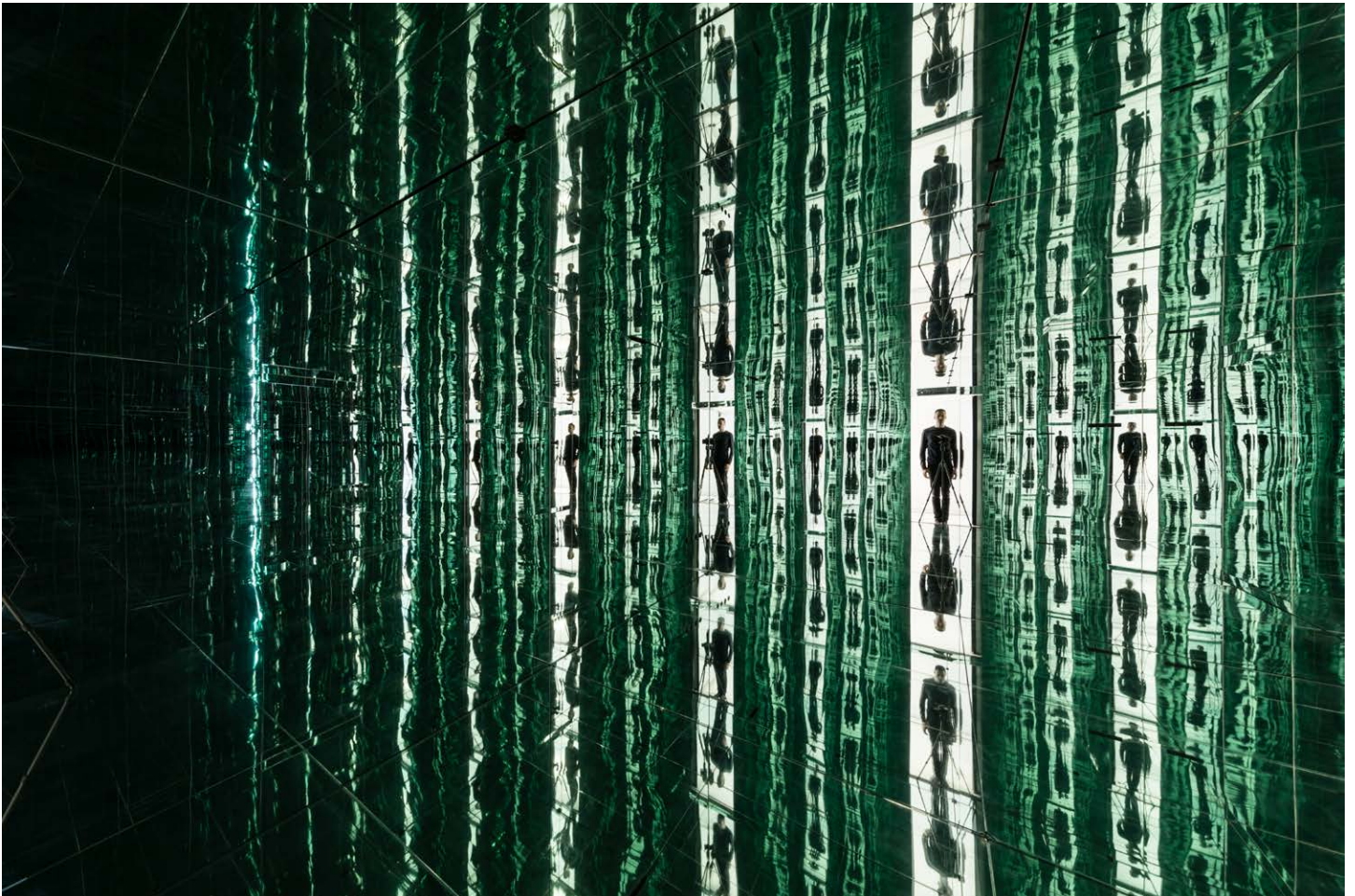


Immeubles infinis

Infinite Buildings



Immeubles infinis

Bâtiments en un bâtiment

En 2019, l'architecte québécois Jean-Maxime Labrecque s'est vu décerner cinq prix de design et architecture pour un projet unique en son genre, *Immeubles infinis*.

Le 14 octobre dernier, le Architecture Masterprize lui a octroyé son Interior Design of the Year Award lors d'un gala qui s'est déroulé au Musée Guggenheim de Bilbao. Jean-Maxime Labrecque avait auparavant reçu l'un des prix annuels de la revue Azure au cours d'une cérémonie tenue au Evergreen Brick Works à Toronto, un Prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec, un German Design Award du German Design Council ainsi qu'un prix aux Grands prix du design de Montréal.

L'œuvre primée, aux dimensions étonnamment modestes, démontre à quel point une idée créatrice peut transformer un lieu sans qualité en un espace d'une grande richesse poétique et visuelle. Le concept avait d'abord été exploré par l'architecte en 2011 alors qu'on lui avait demandé de revoir les salles d'essayage d'une boutique de vêtements de Montréal, boutique qu'il avait lui-même dessinée quelques années plus tôt.

De minuscules cabines d'essayage de 1,2m x 1,2m x 2,1m de hauteur avaient été recouvertes de miroirs sur toutes leurs faces, générant des mises en abîme toutes directions et donnant l'impression aux clientes et clients de poser le pied au milieu d'un édifice multi-étagé se projetant vers le haut et vers le bas à l'infini et sans limites horizontales. Ce projet intitulé *Infini en vase clos* devait servir d'inspiration à l'œuvre récente de Jean-Maxime Labrecque conçue selon des principes similaires et de même hauteur sous plafond, mais pour un espace d'une superficie douze fois plus grande.



Jean-Maxime Labrecque
Architecte

Infinite Buildings

Buildings Inside Buildings

In 2019, Architect Jean-Maxime Labrecque was awarded five design and architecture prizes for his singular project, *Infinite Buildings*.

Last October 14, he was presented with the Architecture MasterPrize Interior Design of the Year Award at a gala held in the Guggenheim Museum Bilbao. In June, Jean-Maxime Labrecque had already won an Azure Magazine AZ Award at a gala that took place at Toronto's Evergreen Brick Works, while earlier in the year, he had received an Excellence Award from the Québec Association of Architects (OAQ), a German Design Award from the German Design Council and a Grand Prix du Design Award for the same work.

The prize-winning project, with its surprisingly modest dimensions, demonstrates how a creative idea can transform a leftover area into a space that is at once visually stunning and poetic. The architect first explored this concept in 2011 when he was asked to rethink the fitting rooms of a clothing boutique he had designed a few years earlier.

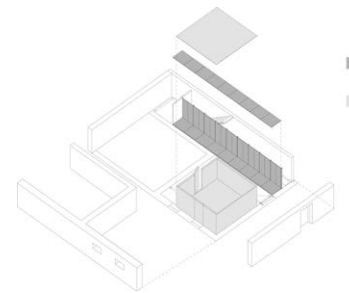
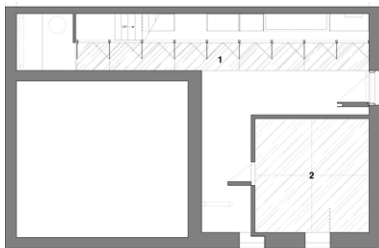
All six interior faces of the tiny fitting rooms (1.2m x 1.2m x 2.1m) were covered with mirrors, generating mises en abîme in every direction and giving the customers the impression of stepping into an infinite multi-storey building, devoid of any horizontal boundaries. This project named *Infinity Contained* was to serve as the inspiration for Jean-Maxime Labrecque's more recent project, based on similar principles and starting from the same ceiling height, but covering a surface twelve times greater.



Immeubles infinis
Infinite Buildings

Le projet d'implanter une oeuvre sur un étage entier est né de conversations entre l'architecte et ses clients, amateurs d'art, qui lui confiaient la rénovation de leur résidence en 2014. La décision avait alors été prise de donner carte blanche à l'architecte lui permettant de transformer le dernier niveau en une installation artistique. Pour l'architecte, l'aménagement de cet espace d'à peine 2 mètres de hauteur sous plafond devait s'avérer un défi majeur, la structure de l'immeuble ne pouvant être altérée.

The project of devoting an entire floor to an art installation was born through conversations between the architect and the art collector clients who had given him the commission of renovating their Montreal residence in 2014. They effectively gave him carte blanche to completely transform the lower floor of the building. For the architect, the reconfiguration of this space, with its barely two-meter high ceilings, became a challenge as the building's existing structure could not be altered.



Diptyque

Les deux installations proposées se retrouvent le long d'un étroit corridor de service et à l'intérieur d'une pièce carrée de 4 mètres par 4 mètres. Le travail, qui consiste en un simple traitement de surface, utilise du miroir standard pour faire disparaître les limites du réel.

Corridor

Le premier des deux Immeubles dans un immeuble, implanté dans un étroit corridor du sous-sol, donne soudainement l'impression d'un immeuble s'élevant à l'infini. L'effet trompe-l'œil est généré par la mise en abîme verticale créée par la réflexion des miroirs qui recouvrent les surfaces du plancher et du plafond. Une des surfaces murales longeant le parcours est fermée de portes d'armoires. Elle génère l'illusion d'une façade d'immeuble multi-étagé se prolongeant à l'infini, tant vers le haut que vers le bas. Emprunter ce passage conduit à un intrigant volume d'aluminium monolithique.

Diptych

Two installations were proposed. One takes the form of a narrow corridor and the other is set inside a square room measuring 4m x 4m. The project simply consists in covering certain surfaces with standard mirrors to make the limits of reality disappear.

Corridor

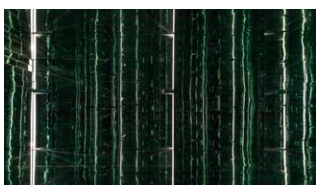
The first of the two Buildings Inside Buildings is located in a narrow basement corridor. It gives the impression of a building suddenly rising and falling towards infinity. This trompe-l'œil effect is generated by the reflections of mirrors covering the floor and ceiling. The left wall along the itinerary is defined by a long series of black cabinet doors that are endlessly reflected by the mirrors towards the depths of the ground and the heights of the sky. Following this path leads to an intriguing aluminum monolith.



Pièce carrée

Le deuxième Immeuble dans un immeuble se loge dans la pièce métallique fermée, accessible depuis le corridor.

L'entièreté de ses surfaces intérieures, murs, sol et plafond, est recouverte de miroirs. Un appareil photographique, installé dans l'embrasure de la porte d'entrée, permet de capter des images donnant une impression de façades infinies. L'homme qui apparaît réfléchi sur les photos se trouve devant la fenêtre de l'unité qu'il habite, au Xe étage de ce deuxième Immeuble infini. À noter, les images présentées ici n'ont fait l'objet d'aucune retouche ou montage photo.

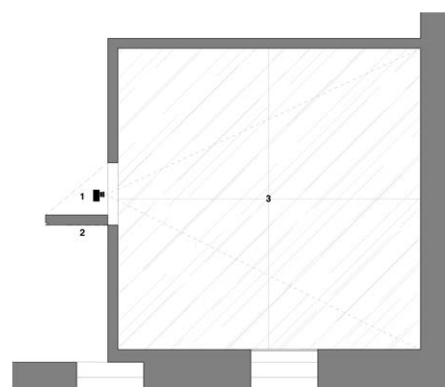
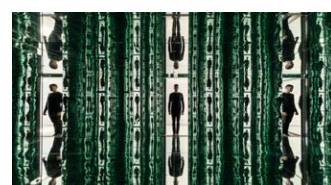
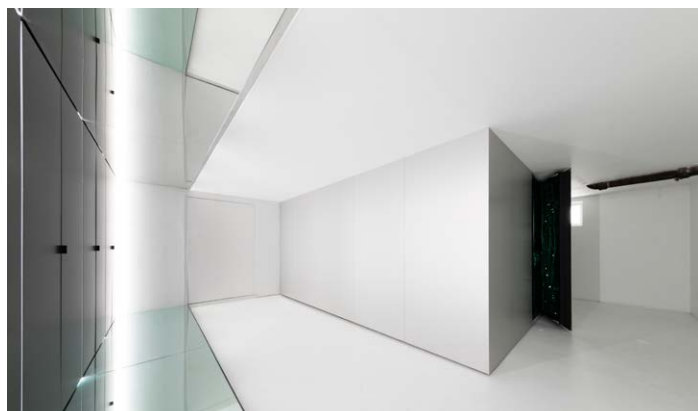


Jean-Maxime Labrecque
Architecte

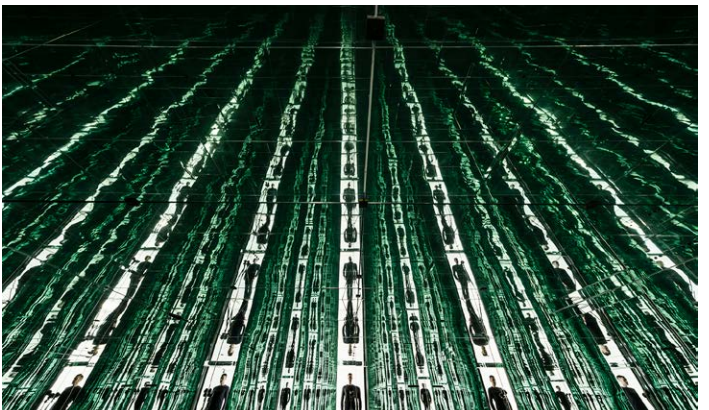
Square Room

The second Buildings Inside Buildings is located in the metallic volume and can be accessed from the corridor.

The entirety of its interior surfaces—walls, floor and ceiling—is covered with mirrors. By positioning a camera on a tripod in the entrance of the monolith, it is possible to take photographs that give a sense of infinite facades. Conceptually, the generic individual seen on the pictures is standing by the window of his unit located on the Xth floor of the Infinite Building. Let's note that the photos presented here have not been edited in any way.



Immeubles infinis
Infinite Buildings



Jean-Maxime Labrecque
Architecte

Immeubles infinis
Infinite Buildings

Genèse

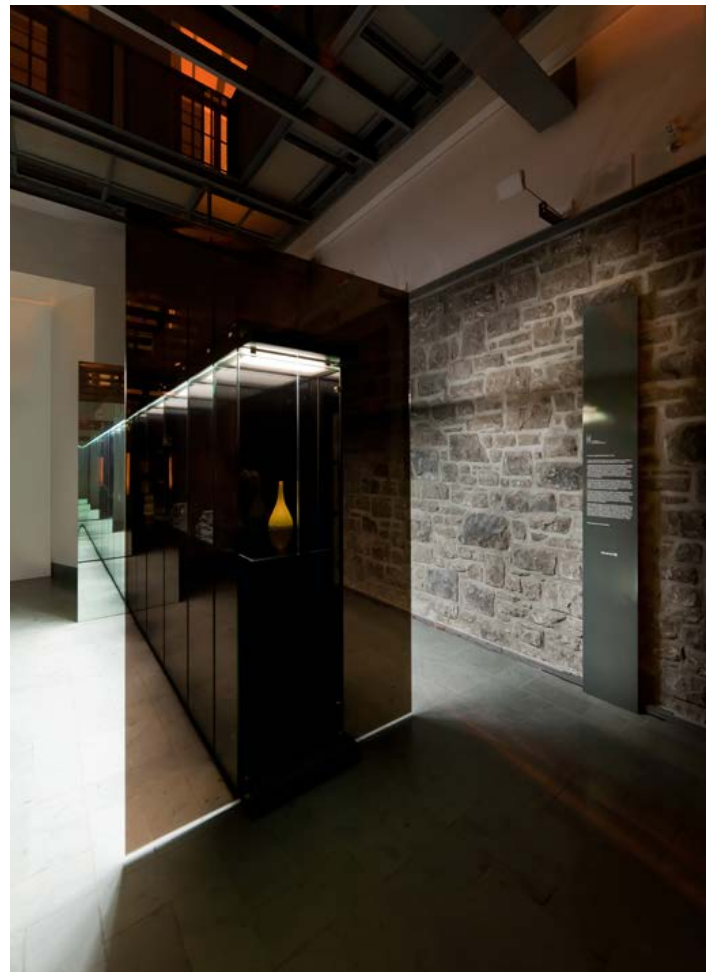
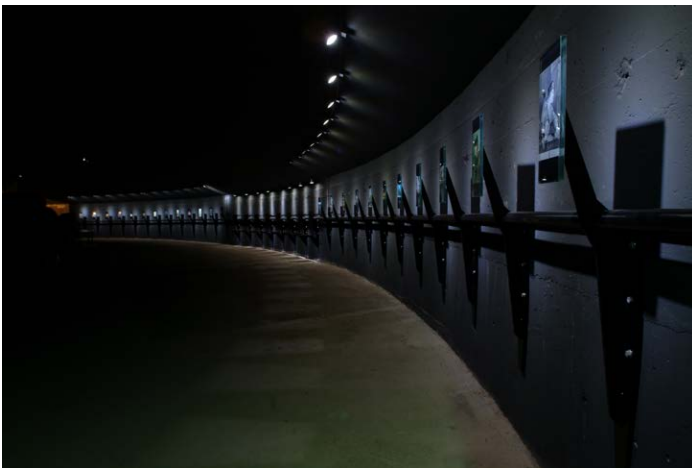
Le projet *Immeubles infinis* est le résultat d'un patient travail de recherche entrepris par Jean-Maxime Labrecque dès le début des années 2000, alors qu'il concevait son premier projet, l'aménagement d'une salle d'exposition au Portugal. Ce travail devait le mener à plusieurs autres réalisations européennes en design d'exposition, dont l'aménagement du site archéologique souterrain de l'Archéoforum de Liège, Belgique, encore visible aujourd'hui.

En 2007, le mur arrière d'une boutique montréalaise doublait le rythme de présentoirs inspirés de la façade du Seagram Building. Deux ans plus tard, l'installation François-Houdé réalisée pour la Ville de Montréal devait donner lieu à la première exploration de la série de mises en abîme qui a suivi.

Genesis

The *Infinite Buildings* project is the result of patient research work undertaken by Jean-Maxime Labrecque in the early 2000s when he was conceiving his first exhibition design project in Portugal. This work would lead him to many more European projects in exhibition design, as for example the Archéoforum in Liège, a subterranean archeological site in Belgium that is still visible today.

In 2007, the rear wall of a Montreal clothing boutique reproduced the rhythm of its displays inspired by the Seagram Building's I-beams. Two years later, The François-Houdé installation would generate the first exploration of the series of mises en abîme that followed.



Jean-Maxime Labrecque Architecte

Jean-Maxime Labrecque, architecte, a fondé INPHO Architectures physiques et d'information le 1er janvier 2000 aux toutes premières fractions de secondes du nouveau millénaire.

Son parcours professionnel a débuté par une série de six commandes de design d'exposition en Europe dont fait partie l'Archéoforum de Liège, Belgique (2003). En plus d'avoir agi à titre de consultant en design architectural en Inde (2008) pour le groupe Arcop, il a travaillé pendant près de dix ans aux designs architectural et intérieur du Musée Chaplin en Suisse. Au Québec, il compte une série de projets résidentiels, commerciaux, et de design d'exposition.

En parallèle à sa pratique professionnelle, il nourrit des projets en arts visuels et photographie et complète actuellement une collection de meubles nommée *Monolithes à fonctions dissimulées variables*. Notons aussi divers articles portant sur l'architecture rédigés pour le magazine parisien Standard.

Plus de vingt-cinq prix ont été décernés à ses réalisations en divers concours d'idées en architecture, design et design graphique. Cinq prix ont été décernés en 2019 à *Immeubles infinis*, parmi lesquels le Interior Design of the Year de l'Architecture Masterprize.

Jean-Maxime Labrecque Architect

Architect Jean-Maxime Labrecque founded INPHO Physical and Information Architectures on 1 January 2000, within the very first few fractions of a second of the new millennium.

His professional career began with a series of six exhibition design commissions in Europe, including the Archéoforum de Liège, Belgium (2003). In 2008, Jean-Maxime Labrecque spent two months in New Delhi, India, working for the Arcop Group as an architectural consultant for the construction of two buildings. He also worked for nearly ten years on the architectural and interior design of the Charlie Chaplin Museum in Switzerland. In Québec, he has completed numerous residential and commercial projects in addition to exhibition design commissions.

In conjunction with his professional practice, he has undertaken visual arts and photography projects. He is currently completing a collection of furniture called *Variable Hidden-Function Monoliths* and has written articles for Standard, a Parisian magazine.

Over the course of his young career, he has received over twenty-five awards for his architecture, design and graphic design projects. In 2019, *Infinite Buildings* received five awards, including the Architecture Masterprize Interior Design of the Year and the AZ Award for Design Excellence.